

Réponse de l'ACCRiL¹ au sondage IFOP de RFF

L'ACCRiL a pris connaissance du « sondage » effectué par l'IFOP et commandé par RFF et dénonce une opération de communication partielle et une propagande éhontée.

Il est consternant de constater, à l'étude détaillée du sondage, jusqu'à quelles bassesses, quel mépris, cette société publique (EPIC) est contrainte d'aller. Sud Ouest a publié deux articles l'un Bordelais du style la voie de son maître, l'autre dans les landes plus nuancé, plus conforme à la déontologie journalistique en faisant intervenir les opposants Landais.

Ce type de sondage pour être à peu près représentatif doit porter sur des sujets connus des personnes sondées.

L'ensemble des personnes interrogées constituant le panel doit être représentatif de la population testé. Le panel, ou échantillon, doit comprendre au moins 1000 personnes prises au hasard etc...

Nous n'avons que 809 personnes testées. Sur les 809 personnes interrogées, 600 (64% des sondés) déclarent ne pas connaître le dossier, voir même la problématique générale. Nous percevons mieux quelles réponses on peut obtenir lorsqu'on demande si on veut être rasé gratis.

Sur les 209 personnes restantes, 45% des sondés qui disent connaître le GPSO pensent qu'il s'agit de moderniser les lignes existantes et 36% pensent qu'il s'agit d'améliorer le réseau ferroviaire sur certaines zones peu ou mal desservies.

Bien sûr, il y a recouvrement partiel de ces populations, mais la somme de ceux qui pensent que le GPSO est tout à fait autre chose que ce qu'il recouvre réellement est impressionnante.

Cela n'empêche pas RFF/IFOP de claironner que 89% des Aquitains sont favorable au GPSO. **Autrement dit 100 personnes au mieux font l'opinion retenue par RFF.**

Nous n'épiloguerons pas sur le questionnement particulièrement tendancieux. C'est la même pratique que nous avons trouvé sur Poitiers Limoges.

Ces personnes ont-elles été auparavant informées, concernant notamment la LGV Bordeaux/Espagne :

- que la rénovation de la ligne existante coûtait 5 fois moins cher que l'édification de la ligne nouvelle,
- que la rénovation de la ligne existante est en train de se faire et sera faite quelle que soit le devenir du projet GPSO,
- qu'en l'état actuel des normes et des lois aucune protection particulière des riverains au delà de 25 m de la ligne ne sera exigible de part la faiblesse du trafic.

1(Association de Coordination des Riverains et Citoyens Landais)

- qu'aucune protection ne sera faite sur la ligne existante, pour les mêmes raisons,
- que les LGV organisent le siphonage des emplois des villes moyennes vers les grandes métropoles régionales (Bayonne, Biarritz, Dax, Mont de Marsan vers Bordeaux et Toulouse) avec pour conséquence la désertification de nos régions,
- que le projet Euratlantique à Bordeaux est l'instrument de ce siphonage,
- que la LGV endettait les collectivités locales pour 50 ans,
- qu'un kilomètre de nouvelle ligne LGV coûte le même prix que la construction d'un seul collègue,
- que la LGV ne correspond à aucun besoin en matière de transport de fret, de transport régional, de transport passager grandes lignes et TGV,
- que la ligne nouvelle LGV ne faisait gagner que quelques minutes sur Bordeaux-Hendaye,
- que la ligne nouvelle LGV serait construite sur zones humides et terrains marécageux de Captieux aux marais d'Orx et devrait être enfouie sur 35% de son parcours au pays Basque et qu'en conséquence les coûts annoncés par RFF avaient toutes les chances d'exploser,
- que la stratégie de RFF concernant la construction de lignes nouvelles avait été épinglée par la Cour des Comptes dans son rapport d'avril 2008, ainsi que par toutes les autres institutions de surveillances de la nation.
- que la gare TGV de Mont de Marsan serait à 15 km du centre ville,
- que la gare de Dax ne serait plus sur la ligne principale et sa desserte fortement dégradée,
- que pour alimenter les TGV de la ligne nouvelle il fallait soit construire une centrale thermique à Captieux, et faire 45 km de saignée supplémentaire pour le passage de lignes à haute tension,
- que RFF se lance à corps perdu dans la construction de lignes nouvelles, alors qu'elle et ne peut même pas assurer l'entretien du réseau existant (où des lignes doivent être fermées),
- que des concessions scandaleuses (voir Tours- Bordeaux) sont accordées au privé au détriment du contribuable et que cette tendance a toutes les chances de se poursuivre,
- que les TGV organisent, par le biais de subventions d'Etat, le financement des déplacements des nantis (dits « élite circulatoire ») par les plus modestes (au travers des impôts et taxes) qui eux ne le prendront jamais,
- que le cadre de vie de nombreux Landais allait être dégradé à jamais,
- qu'une barrière infranchissable clôturée coupera nos territoires en deux.
- que les zones humides, les zones Natura 2000 seraient saccagées par le passage de la LGV, des zones de chasse, de promenades seraient détruites,
- que tout le système hydrologique Landais serait lourdement affecté par le tracé de la LGV,
- que la LGV apparaissait comme une catastrophe écologique,
- que la pseudo-concertation menée par RFF n'était qu'une mascarade,
- que toutes les « votations » effectuées en parallèle d'élections, avec des participations importantes de la population, qui, elle, connaissait la teneur des projets GPSO, ont donné 90% de taux de rejet de ces projets.

Bien sûr que non, rien de tout cela n'a été évoqué par les « sondeurs » sinon de toute

évidence le résultat aurait été complètement inversé !

Enfin, il ressort néanmoins du « sondage » que les 11% qui sont défavorables aux projets du GPSO sont vraisemblablement ceux qui sont informés de son contenu et qui sont en mesure d'en peser les avantages et les inconvénients.

Le seul mérite de cette caricature de « sondage » est de faire ressortir de manière éclatante la conclusion suivante :

Plus on connaît le GPSO plus on est contre !!
Ne renouvelons pas l'erreur du Concorde !!